

X-Action : du soutien scolaire à l'innovation

PORTRAIT

Jacques Bouttes (52), président du groupe X-Action

« L'ascenseur social, une raison d'être de l'École polytechnique »

« Il y a dans la devise de la République la fraternité, synonyme de solidarité entre les hommes. » C'est ainsi que Jacques Bouttes concluait le Colloque du bicentenaire pour se lancer tout aussitôt dans la création d'X-Action, premier pas pour donner aux exclus la dignité à laquelle ils ont droit à travers un soutien scolaire aux jeunes de milieux défavorisés.

■ Jacques Bouttes a toujours l'âge de lire *Tintin* et il tient à le faire savoir. Il a d'ailleurs bien l'intention, par la suite, de continuer à le lire en cachette. Son secret (de la *Licorne*), ses bijoux (de la *Cas-tafiore*), son trésor (de *Rackham le Rouge*), ce sont sa fougue et son éternelle jeunesse.

Au lendemain du Colloque du bicentenaire, qu'il préside, il passe immédiatement aux actes avec la création d'X-Action. Il se consacre avant tout à la formation des jeunes de milieux défavorisés. D'abord associé à Tremplin et à l'Institut Paul Delouvrier¹, il trouve l'aide précieuse de la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur, qui parraîne chaque année cinq cents jeunes de milieux défavorisés, mais ne se charge pas d'assurer le soutien scolaire indispensable à une cinquantaine d'entre eux.

Priorité au soutien scolaire

« Le soutien scolaire et l'accès à la culture technique et scientifique sont prioritaires, assure Jacques Bouttes. Le premier pas consiste à recruter des « professeurs » qui puissent assurer tous les quinze jours deux heures de cours de mathématiques ou de physique au niveau des classes de première et de terminale. Je trouve facilement des retraités, mais aussi plusieurs jeunes camarades de trente ou trente-cinq ans, tous bénévoles, bien entendu. Il faut ensuite trouver des salles de cours. La Chancellerie m'en assure deux et la Maison des X une troisième. »

« Il faut, enfin, des candidats. Ils sont amenés par le lycée Colbert et l'Éducation nationale qui proposent des dossiers au choix de la Grande Chancellerie. »

Quelques milliers de jeunes concernés

Les actions actuelles en faveur des jeunes défavorisés de haut niveau touchent quelques centaines d'élèves sur la Région parisienne. On peut estimer le potentiel à deux mille sur toute la France.

X-Action souhaite engager des programmes en province, en particulier à Toulouse, avec l'aide de l'Académie de l'espace dont Jacques Bouttes est membre.

Convaincre d'oser

« Il faut convaincre ces jeunes d'oser et d'abord de ne pas craindre de viser le plus haut niveau. Il faut qu'ils puissent réussir les concours normaux, au niveau des élites, comme des élites. »



D.R.

Jacques Bouttes (52), quatre enfants, quatorze petits-enfants, ingénieur de l'Air, pilote de chasse, consacre ses premières vingt-cinq années de carrière à l'Onera (Office national d'études et de recherches aérospatiales), tout en enseignant à l'École polytechnique. Après avoir exercé des postes de haute direction chez Thomson puis Intertechnique, il dirige l'École supérieure des techniques aéronautiques et de construction automobile (Estaca). Il devient consultant à soixante ans et le reste toujours, ayant travaillé notamment sur les problèmes de bruit du TGV.

Président de l'AX de 1982 à 1986, il préside en 1994 le grand Colloque du bicentenaire.

« Ce n'est pas toujours facile, admet Jacques Bouttes. Ils ne doivent pas rechigner à travailler, à faire des efforts pour réussir. Le contexte familial est parfois un obstacle. »

« Il faut, enfin, bien insister sur le fait qu'on ne fait pas cela par charité, mais pour contribuer à la richesse de la France et qu'eux-mêmes doivent se dire qu'ils travaillent pour le pays. »

Fédérer la nébuleuse

Mais comment se place réellement X-Action parmi tous les programmes plus ou moins similaires ?

« Je voudrais créer une véritable Fédération, avec la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur, qui serait le porte-drapeau, l'AX avec X-Action, les Orphelins d'Auteuil, l'X avec « Une Grande école, pourquoi pas moi ? », Tremplin et l'Institut Paul Delouvrier. »

X-Action

Président : Jacques Bouttes
6, rue du Général-Camou
75007 Paris

Tél. : 01.45.51.48.36.

jacques.bouttes@noos.fr

Appel aux volontaires

Vous n'avez pas complètement oublié vos mathématiques. Vous pouvez disposer de quelques heures tous les quinze jours. Le soutien scolaire aux jeunes issus de milieux défavorisés vous intéresse.

Rejoignez le groupe X-Action

Pas de contrainte, pas d'argent

« Pas de cotisation, pas de dépenses. Nous payons en nature en donnant du temps. J'ai le soutien moral des pouvoirs publics, mais je ne veux pas de contrainte, donc surtout pas d'argent. Les entreprises peuvent également détacher quelques cadres supérieurs quelques heures, comme elles le font déjà avec Tremplin. »

Vers l'innovation

Au-delà de la formation, X-Action souhaite s'intéresser au soutien de l'innovation et à la formation à l'innovation.

« La bonne innovation, selon Jacques Bouttes, c'est un produit véritable, adapté aux marchés, à forte valeur ajoutée, réalisable avec des personnes à salaire élevé. » ■

Propos recueillis
par Jean-Marc Chabanas (58)

1. Voir le dossier Forum social, en pages 64 à 75 du numéro de mars 2009 de La Jaune et la Rouge.

X-Action : du soutien scolaire à l'innovation

TÉMOIGNAGES

Oser des études supérieures

■ J'ai été sollicité, en 2004, par Jacques Bouttes pour participer au soutien scolaire de jeunes de milieux défavorisés ayant la capacité d'entrer dans les grandes écoles scientifiques. Dans le cadre de l'Institut Paul Delouvrier, avec quelques camarades, nous donnons des cours de maths, de physi-

que, d'anglais et de français toutes les deux semaines à des jeunes de première et terminale du lycée Colbert; ces jeunes sont choisis par le responsable du lycée. Ils sont volontaires et nous leur apportons un peu de notre expérience pour comprendre leur cours et leur transmettre un peu de notre cul-

ture scientifique. Nous les incitons à oser se lancer dans les études supérieures.

Cette activité s'est développée récemment avec l'Association « Un Avenir ensemble » de la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur. ■

Bernard Dubois (54)

Un avenir ensemble

■ L'Association « Un Avenir ensemble » de la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur aide les jeunes de milieux défavorisés à accéder à des formations longues. Les jeunes de seconde, première et terminale sont choisis par les responsables des lycées dans le cadre d'une convention du ministère de l'Éducation nationale. Les médaillés sont sollicités pour parrainer ces jeunes et les suivre pendant tout leur cursus. Des bourses sous forme de dons et de prêts remboursables sont attribuées aux jeunes pour les aider matériellement jusqu'à leur entrée dans la vie active.

Jacques Bouttes nous a demandé une bourse pour un de ses élèves du lycée Colbert et nous a proposé de monter des actions de soutien scolaire pour nos



filieux de la Région parisienne : cette action commencée en 2008 se développe grâce à une dizaine de professeurs bénévoles. Cela permet en 2009 d'aider plus de vingt jeunes de première et terminale en maths et en physique.

Nous sommes très heureux de cette coopération qui a fait l'objet d'un accord formel avec l'Institut Paul Delouvrier. ■

Pascale Coget,
directrice générale de l'Association
« Un Avenir ensemble »

Des exemples vécus

■ Je suis en terminale S au lycée Colbert. Je souhaite entrer en préparation commerciale et technique. Dans le cadre des actions de l'Institut Paul Delouvrier, Jacques Bouttes me donne tous les quinze jours un cours de physique. Il illustre l'enseignement par des exemples qu'il a vécus lui-même :

cela donne de l'intérêt à ce que j'apprends. Je lui pose aussi des questions sur les articles techniques que le lis.

J'espère que je réussirai mes études et ma vie professionnelle et je serai plus tard heureux de donner à mon tour le goût des études scientifiques à de jeunes élèves.

Enfin, je sais que je pourrai m'adresser aux personnes de l'Institut Paul Delouvrier si je rencontre des difficultés en classes préparatoires. ■

Andreas Jézéquel,
élève de terminale S
au lycée Colbert